

L'ABSENCE DE SUJET *IN PRAESENTIA* DES VERBES DE 3^e PERSONNE

Hervé Curat
University of British Columbia

1. HOMOLOGIE ENTRE LES RÔLES DU SUJET ET DU DÉTERMINANT

Les parallèles entre le verbe et le nom ont été perçus dès l'antiquité: Aristote et les grammairiens indiens de la tradition paninienne comparaient déjà ces deux parties du discours, qui catégorisent respectivement des êtres d'espace et des êtres de temps (procès). Cette idée ancienne, qui sous-tend toute l'oeuvre de Gustave Guillaume, refait sporadiquement surface.

Certains linguistes (cf. Sommerstein 1972) ont suggéré que le rôle des pronoms clitiques auprès du verbe est analogue à celui des déterminants auprès du nom. De fait, la ressemblance de forme (sémiologie), et de fonction (opérateurs de référence) entre clitiques et déterminants s'explique par leur commune nature de pronoms. La distinction guillaumienne entre pronoms complétifs (déterminants) et supplétifs (clitiques) est toute relative puisqu'un clitique est tout aussi complétif par rapport au verbe qu'un déterminant par rapport au nom. Ou si l'on préfère, le déterminant est tout aussi cliticisé au nom qu'un pronom conjoint l'est au verbe. Ce parallèle va plus loin encore si l'on s'en tient à comparer le déterminant avec le clitique sujet (cf. Curat 1991: 85-86).

Un substantif ne peut former un syntagme nominal que s'il est dit d'un référent, en principe représenté dans un déterminant. Un verbe ne peut former une phrase que s'il est dit d'un référent représenté dans un sujet, qui est souvent un pronom clitique. À l'analyse du déterminant comme tête et du nom comme complément répond une analyse du sujet comme tête et du prédicat comme complément: le verbe parle du sujet. Si la première thèse gagne du terrain, la seconde aussi connaît un regain d'intérêt (Hudson 1987, 1990; Hewson 1991, 1992). Défendues entre autres par Guillaume, l'une et l'autre ont leurs origines dans l'antiquité.

Pour illustrer le parallèle sujet/déterminant, considérons la classe des noms composés qui joignent un complément à un verbe à la troisième personne du singulier de l'indicatif présent. Le complément est en général un Complément d'objet direct (COD) (1-4), mais pas nécessairement (5):

- (1) porte {-manteau, -cartes, -documents, -feuilles}
- (2) ouvre {-boîtes, -bouteilles}

- (3) garde {-meubles, -frontières, -fous, -barrière}
- (4) perce-neige
- (5) pince-sans-rire, boit-sans-soif

Partout, la classe potentielle catégorisée est l'agent de l'action à partir de laquelle la dénomination catégorise cette classe (6). Quand le substantif passe en discours, le déterminant représente le référent que classe le substantif. Et dans la mesure où le procédé de composition reste sensible, ce référent est en même temps senti être l'agent du procès sur lequel est fondée la classification (6a):

- (6) a. «GARDE-MALADE [...] Personne qui garde et soigne les malades.» (Petit Robert)
- b. Un garde-malade garde et soigne les malades

Ces translations [V → S] soulignent le rapport d'homologie entre sujet et déterminant.

La même explication justifie le titre du film *Danse-avec-les-loups*, nom propre donné au personnage principal et dans lequel le sujet du verbe «danse» est compris être ce personnage lui-même, ainsi nommé parce qu'il danse, effectivement, avec un loup. La monoréférentialité du nom propre le lie *a priori*, sans distance possible, au référent qu'il dénomme. Ce type de nom propre, qui «fait amérindien», se retrouve effectivement dans la littérature ethnographique:

- (7) «[...] un mythe emprunté à leurs voisins Cowlitz où un vieillard nommé **Cuit-Sur-Pierres-Chaudes** jette successivement trois ours dans les braises [...]» (Lévi-Strauss 1991: 24)

Quoi qu'elle ait d'exotique, cette construction n'est pas inconnue en français, servant à fabriquer des surnoms (*Fend-la-bise*, *Trompe-la-mort*), des noms de chevaux dans le monde hippique, etc. La construction nue a pour conséquence que le syntagme verbal que contient un tel nom propre, encore analysable, est senti directement prédiqué du référent que nomme le nom propre.

Au plan diachronique, les usages du clitique sujet et du déterminant se sont en gros répandus et généralisés à la même époque dans l'histoire du français. Au total donc, le parallèle entre déterminant et clitique sujet dépasse l'analogie. Il relève de l'homologie. Nous allons voir que divers cas d'absence de sujet correspondent à certains des cas d'absence de déterminant relevés dans Curat (1987), avec entre les deux des similitudes qui ne sont d'ailleurs pas propres au français.

2. ABSENCE DE SUJET ET ABSENCE DE DÉTERMINANT

Pour Guillaume, les formes sans sujet de la morphologie verbale (infinitif et participes) forment un mode à part, caractérisé par deux faits.

- ces formes ne peuvent pas être prédicat de phrases, étant incapables de se lier à un sujet; elles occuperont dans la phrase des fonctions de nom (d'où l'appellation de mode quasi-nominal):

«[l'infinitif] doit à son caractère quasi-nominal d'être inhabile à exprimer directement la fonction de prédicat [...]» (Guillaume 1992: 150)

«[...] on a donc cherché un moyen de lever la disconvenance, la discongruence de l'infinitif par rapport à la fonction prédicative, et là encore c'est la préposition *de* qui a servi [...]»

Et grenouilles de se plaindre.» (Guillaume 1992: 151)

- le mode quasi-nominal représente du temps en puissance «temps *in posse*», défini ainsi:

«Cette idée de temps que le mot emporte avec soi, qui fait partie intégrante de sa signification, c'est le temps *in posse*, qui peut se définir: le temps intérieur à l'image de mot [...]» (Guillaume 1929: 15)

par opposition aux modes subjonctif et indicatif, qui représentent respectivement du temps virtuel («temps *in fieri*») et du temps effectif («temps *in esse*»), extérieurs au verbe.

Dans la même voie, j'ai montré ailleurs qu'en l'absence d'un agent extériorisé en un sujet duquel il est prédiqué, le verbe ne peut pas de soi assigner l'image de procès à un point du temps défini indépendamment de cette image de procès (et qui le situerait par rapport au sujet parlant). Il n'y a pas référence temporelle, ni virtuelle ni effective. Le repère temporel au quasi-nominal est du temps potentiel (Curat 1991: 82-86).

À cette potentialité de la référence temporelle de l'infinitif et des participes, qui leur interdit d'avoir un sujet (lequel rendrait le procès effectif, ou au moins virtuel) et donc d'être prédicat, répond la potentialité de *huîtres* dans *une fourchette à huîtres*, qui pose une *fourchette*, mais ne pose pas d'*huîtres*. Cette potentialité du substantif lui interdit d'avoir un déterminant (qui poserait un référent), et donc d'occuper les fonctions d'un SN, en particulier la fonction sujet, qui est la fonction de référent propositionnel. Ce premier parallèle montre que le nom et le verbe ne peuvent référer l'un au temps l'autre à l'espace qu'en la présence d'un pronom complétif: le pronom clitique sujet, complétif du verbe, et le déterminant, pronom complétif du nom.

3. L'ABSENCE DE SUJET *IN PRAESENTIA* DES IMPÉRATIFS

Brièvement—je renvoie à Curat 1991: 151-170) pour plus de détails—l'impératif verbal n'est pas un mode mais un emploi particulier de l'indicatif présent (exceptionnellement du subjonctif présent). L'effet de sens impératif naît de la combinatoire de trois facteurs:

- le présent repère le procès par rapport au moment de parole, mais l'emploi impératif le restreint à un procès (ou une partie de procès) qui commence au moment de parole, il s'agit donc d'un procès vu prendre effet au moment de l'énonciation, en même temps que l'ordre est donné;
- la personne deuxième (*je, il et nous* exclusif sont interdits) impose que l'exécutant soit présent dans la situation d'énonciation: étant l'auditeur, il est forcé de «recevoir» l'énoncé, l'ordre;
- l'absence de sujet, de représentation pronominale de l'agent (sujet qui serait un pronom clitique vu le rang), interdit tout écart entre l'allocutaire et le procès qu'on veut lui voir accomplir.

Or l'impératif nominal apparaît aussi sans déterminant pour interdire tout écart entre cet allocutaire et l'objet qu'il est censé faire apparaître: *Silence! Lumière! Scalpel!* (Curat 1991: 164-166). Mais de même que le sujet réapparaît si l'ordre est donné *in absentia*, à un tiers pour qu'il le transmette (8), l'impératif nominal requiert le déterminant quand l'ordre n'est pas donné directement à l'exécutant (9):

- (8) «Qu'il attende comme les autres dans
l'antichambre des fournisseurs.» (Cotias & Adamov 1985: 4)
- (9) a. La lumière! Dites-lui d'allumer la lumière!
b. *Lumière! Dites-lui d'allumer la lumière!

4. L'ABSENCE DE SUJET *IN PRAESENTIA* DES EMBALLAGES ET CONTENANTS

On a déjà reconnu (Curat 1987: 30) que sur les étiquettes figure un substantif qui, parce qu'il est directement collé à l'objet qu'il nomme, n'a pas besoin de la représentation pronominale de cet objet par un déterminant (*dentifrice* en 10). Nombre d'étiquettes collées ou imprimées sur des emballages de produits commerciaux contiennent en outre un verbe, apparemment sans sujet, à la troisième personne du présent de l'indicatif (exceptionnellement du futur, cf. 16):

(10)

Combat la Carie Crest Dentifrice au fluoristat

(11)

Cristaux
Drano [dos]

a.	IMPORTANT: LIRE TOUTE L'ÉTIQUETTE AVANT USAGE. Garder toujours hors de la portée des enfants. Éviter ...
	DÉGAGE LA GRAISSE, LA NOURRITURE ET LES CHEVEUX. Pour déboucher les renvois: 1. Enlever l'eau stagnante. 2. ...
	MISE EN GARDE. 1. Ne jamais mélanger ou utiliser DRANO avec un autre produit car cela risquerait de provoquer ...
b.	PREMIERS SOINS: CONTIENT DE L'HYDROXYDE DE SODIUM (SOUDE CAUSTIQUE). Cause des brûlures. Risque d'entraîner la cécité. En cas d'éclaboussures dans les yeux ou sur la peau, bien rincer ...
c. d.	

Le -s des traductions anglaises (*fight*s, *chew*s, *contain*s, *cause*s) corrobore que *combat* (10) *dégage*, *contient*, *cause* (11), sont des indicatifs présents de 3^e personne. Or aucun prédicat de 3^e personne, y compris ceux de (10-11), ne peut constituer tel quel une phrase grammaticale dans un texte suivi en français. Ou bien ces exemples sont des phrases disjointes dont le sujet linguistique n'a pas été identifié, ou bien le sujet n'a pas une forme linguistique. Si, comme nous allons le voir, nombre de ces prédicats n'ont pas de sujet linguistique, il faudra alors chercher au delà du contexte—du côté de la situation d'énonciation ou de la situation de référence—quelles conditions distinguent ces emplois, pour identifier ce qui dispense ces prédicats d'un sujet linguistique.

Les principaux éléments que l'on rencontre sur un emballage de produit commercial sont illustrés dans l'exemple (12):

(12)

	L'ORÉAL® CASTING [photo de modèle] COLORANT FOND SUR TON Doux • Facile Sans ammoniaque Faible peroxyde	① Np du fabricant (marque) ② Np du produit (modèle) ③ photo du produit ou du résultat ④ classificateur (nom du type de produit) ⑤ descripteurs adjectivaux ⑥ descripteur prépositionnel ⑦ descripteur nominal
	BRILLANCE EXTRÊME COULEUR NATURELLE ET CHATOYANTE	⑦ descripteur nominal ⑦ descripteur nominal
a. b.	• COULEUR ET BRILLANCE DURABLES. • ESTOMPE LES CHEVEUX GRIS. • ILLUMINE SANS ÉCLAIRCIR.	⑦ descripteur nominal ⑧ descripteur verbal ⑧ descripteur verbal

Les seuls éléments de cette liste qui pourraient être sujets sont le nom propre du fabricant ①, et du produit ②, le classificateur ④, ou un descrip-

teur nominal ⑦. Mais on doit d'emblée écarter l'hypothèse qu'un descripteur nominal puisse être sujet:

- ils apparaissent régulièrement nus dans ces constructions, et ne produiraient donc pas une phrase grammaticale;
- même déterminé, un descripteur nominal ne produirait pas une phrase cohérente parce que ce n'est pas du référent du descripteur qu'est dit le prédicat (11b', 12a');
- ce que confirment les écarts de genre et de nombre entre descripteur et syntagme verbal, qui livrent une phrase agrammaticale (11b', 12a'):

(11) b'. !* Les premiers soins contient de l'hydroxyde de sodium

(12) a'. !*Les couleur et brillance durables estompe les cheveux gris

Comme un descripteur nominal, le classificateur est en général nu, ce qui incite à l'analyser de la même façon, c'est-à-dire soit comme une apposition au nom propre du fabricant ou du produit, soit, le plus souvent, comme une étiquette collée au référent. Mais les incompatibilités de sens et de morphologie entre le classificateur et le prédicat sont bien plus rares.

L'examen d'un corpus de prédicats nus sur des emballages et contenants¹ révèle divers facteurs qui, outre la construction nue systématique des classificateurs nominaux, contribuent à éliminer pour nombre d'exemples la possibilité qu'un des noms figurant sur le produit (nom propre de fabricant, de produit, ou classificateur) soit sujet.

- le nom et le syntagme verbal sont séparés par un changement de fond (12a-b, 13, 15a);
- le nom apparaît sous le verbe, ou à sa gauche, et la suite linéaire [SV N] ainsi produite est agrammaticale (10, 13);
- le nom et le syntagme verbal n'apparaissent pas sur la même face du produit, on ne peut les lire simultanément (11a-d, 14);
- des éléments intercalés entre le nom et le verbe rendent la suite linéaire agrammaticale (12a-b, 15a, 17c-d);
- la mise en page met le syntagme verbal sur le même plan que d'autres descripteurs de forme syntaxique différente (12a-b, 15, 17c-d);
- le syntagme verbal porte une majuscule, marque d'un début de phrase (14, 15a, 16, 17c-d);
- une ponctuation de fin de phrase s'insère entre le nom et le verbe (15a, 16);
- la suite [N SV] fait problème au plan sémantique ou morphologique (16);

¹ Les exemples (12-23) sont tirés d'un corpus dépouillé par A. Zamfirescu.

(13)

REMOVES MANY SET IN STAINS AS IF THEY WERE FRESH! DÉLOGE BON NOMBRE DE VIEILLES TACHES COMME SI ELLES VENAIENT D'ÊTRE FAITES!
Ultra Tide LEMON FRESH FRAÎCHEUR CITRON

(14)

[dos]

[photo de bébé]

Prévient et soulage l'érythème fessier.

[face]

Penaten-Cream

Prevents and Treats Diaper Rash.

(15)

Palmolive® PARFUM traditionnel
LIQUIDE À VAISSELLE Demeure doux pour les mains en lavant la vaisselle.
a. • Dissout la graisse tenace. b. • Formule riche et épaisse fait disparaître les traces d'aliments cuits ou séchés. • PH équilibré. c. • Essayez Palmolive pour laver à la main [...]

(16)

Compreses Non-Adhérentes Steriles
• Idéales pour panser les plaies suintantes. • Ne collera pas à la plaie pendant sa guérison.

(17)

[dos]

Film Appareil-Photo

Kodak réutilise/recycle.

Cet appareil n'est pas jetable.

Facile et agréable à utiliser!

a.

b.

c.

d.

- Style compact et format de poche.
- Prêt quand vous l'êtes.
- Contient un film de qualité Kodak Gold.
- [...]
- Plus de photos - Contient un film embobiné de 15 poses.

Ceci démontre que dans de nombreux exemples, illustrés en (10-17) ni le nom du produit, ni le nom du fabricant, ni le substantif classificateur, si tant est qu'ils apparaissent, ne peuvent être analysés comme sujet des prédicats figurant sur les emballages.

Ces exemples sont malgré tout fort clairs. Partout, l'insertion d'un SN nommant le produit devant les prédicats nus produit des phrases grammaticales. Partout on comprend que c'est du produit lui-même que parle le prédicat. Or il faut noter que dans la situation de ces exemples le prédicat est physiquement collé sur le produit, sur ce qui serait le référent de son sujet. Notre thèse sera donc que les prédicats sans sujet linguistique figurant sur les emballages ne peuvent s'analyser que comme des déclarations portant directement sur le référent sur lequel elles sont écrites. En d'autres termes, il s'agit de phrases sans sujet linguistique parce que le référent est lui-même le sujet de ces verbes, et l'absence de pronom clitique vient donc de la collocation prédicat-référent.

Cette thèse rend compte de plusieurs particularités de ces exemples:

- la majuscule au début du prédicat s'explique du fait qu'au plan linguistique, c'est bel et bien là que commence la phrase;
- la mise en page parallèle des différents descripteurs du produit s'explique du fait que tous (prédicat verbal, syntagme adjectival, syntagme substantival) sont des étiquettes collées au produit;
- la collocation entre ces prédicats nus et un substantif nu classificateur s'explique du fait que c'est au fond le même mécanisme qui joue: en présence immédiate du référent (sans distance physique possible), il n'est plus besoin de représenter linguistiquement le référent par un pronom complétif.

Force est donc de conclure que, comme les étiquettes, ces prédicats sont dits non de mots, mais des objets mêmes sur lesquels ils sont écrits. En d'autres termes, les sujets grammaticaux de ces verbes sont les référents extra-linguistiques auxquels ils sont physiquement collés.

5. PRÉDICAT ET SUBSTANTIF NUS DANS LES ENCARTS PUBLICITAIRES

Cette analyse des prédicats nus de certaines étiquettes d'emballages est corroborée par des exemples similaires dans les encarts publicitaires. La différence est qu'ici le produit n'est pas présent matériellement, mais seulement par sa représentation en image, en photo.

(18)

Marie-Claire juillet 1996: 32	a.	[photo	Protège efficacement vos lèvres des rayons du
	b.	du produit]	soleil, mais les expose dangereusement aux regards des hommes
			HYDRASOLEIL CHANEL

(19)

L'ACCÈS INTELLIGENT À L'INFORMATION			
PC Expert décembre 1996	a.	[photo d'un visage d' enfant]	• Fonctionne 24h/24.
			• Compatibilité universelle avec V. Everything.
			• [...]
	b.		• Contrôle d'accès avec call back
			• Existe en deux modèles:
			RTC ("x2" en modèle client) et
			RTC/RNIS ("x2" en modèle serveur)
Courrier. Le plus professionnel des modems. [...]			

Des phrases complètes peuvent figurer comme descripteurs sur les emballages et encarts:

- (15) c. Essayez Palmolive pour laver à la main.
 (17) a. Kodak réutilise/recycle.
 (17) b. Cet appareil n'est pas jetable.

D'autre part, un prédicat nu peut dépendre d'un descripteur nominal, ainsi *contient*, *cause* et *risque* en (11) sont chapeautés par le descripteur *premiers soins*. De même *imprime* est une *caractéristique technique* de l'imprimante en (20):

(20)

PC Expert dé- cembre 1996	PC HALLE l'informatique des spécialistes	
	EPSON Stylus 200	
	Premier prix d'impression «Laser»	
	Caractéristiques Techniques • Jet d'encre monochrome à option couleur • [...] • Imprime sur papier ordinaire • Rapide, jusqu'à 3ppm	[photo du produit]

Mais le prédicat n'en a pas moins pour sujet le référent lui-même, et non le descripteur nominal. C'est le produit qui *contient*, *cause* et *risque* en

(11); c'est l'imprimante qui *imprime en* (20). En (21) toutefois, les prédicats semblent avoir pour sujets des descripteurs sans déterminants:

(21)

l'histoire des céramides			
Châtelaine août 1996	a.	Céramide I: encourage une hydratation intense	[photo du produit]
		palmitate de rétinyle: petites rides et ridules s'estompent visiblement	
	b.	Vitamines E et F: aident à combattre les dommages causés par [...]	

Céramide I nomme le sujet de *encourage* en (21a) et *Vitamines E et F* celui de *aident* en (21b). Mais ces noms sont-ils bien les sujets de ces verbes? Cette analyse achoppe à l'absence de déterminant bien sûr, mais aussi à la rupture de construction que signalent les [:] et le retour à la ligne. *Encourage* et *aident* sont des appositions aux substantifs nus. Il s'agit encore une fois de prédicats nus dont le sujet grammatical est extra-linguistique (*in praesentia*, dans le produit en photo). La confirmation est fournie par le trait horizontal entre le substantif nu et le prédicat nu, qui touche la photo du produit (une gélule) et qui est en fait un outil monstratif, une flèche stylisée.

La tendance à une textualisation plus avancée dans les encarts publicitaires révèle un nouvel obstacle à l'analyse du nom propre de produit ou de compagnie comme sujet du prédicat nu. En (22), «PLÉNITUDE EXCELL-A» est COD de *découvrez*, et ne saurait donc pas être en même temps sujet de *révèle*, *combat* et *protège*. En (23), *Céramide Night* est COD de *voici* et ne peut du fait pas être sujet de *renferme*:

(22)

Marie-Claire juillet 1996: 79		Pour révéler une peau nouvelle découvrez PLÉNITUDE EXCELL-A CRÈME RÉVÉLATRICE ÉCLAT au TRIPLE ACIDE DE FRUITS.	
	a.	[photo	1. Révèle une peau nouvelle Le Triple acide de fruits chasse les cellules ternes et favorise l'apparition [...]
	b.	du produit]	2. Combat le vieillissement Le complexe Vitamine E+Mélanine neutralise les radicaux libres nocifs pour la peau 3. Protège des rayons UV [...]

(23)

Châtelaine
août 1996

[...]
[photo du produit]
Voici
Céramide Night
Crème réparatrice intensive
Renferme nos ingrédients anti-vieillessement
les plus performants [...]
Elizabeth Arden

6. AUTRES TYPES DE PRÉDICATS NUS DE 3^e PERSONNE

Il existe d'autres contextes dans lesquels apparaissent, systématiquement ou sporadiquement, un substantif sans déterminant et un verbe à la troisième personne sans sujet.

- Il y a tout d'abord le venimeux *Pourrait mieux faire* des livrets scolaires, parfois associé à des descripteurs adjectivaux (*Étourdi*) ou nominaux (*Élève dissipé*):

- (24) «Il relit les bulletins trimestriels de ses fils, surtout les notes écrites par M. le proviseur lui-même: celle de grand-frère Félix:
'Étourdi, mais intelligent. Arrivera'
et celle de Poil-de-Carotte:
'Se distingue dès qu'il veut, mais ne veut pas souvent'»
(Renard 1939: 148)
- (25) «Peut mieux faire» [contexte: la performance économique de l'Italie] (Le Monde 1997: 3)

Dans la même veine mais dans un esprit différent, Grevisse mentionne les citations militaires.

- Les annonces classées:

- (26) Cherche jeune homme ou jeune fille dynamique.
(27) «Grand loup viril grave et rieur rech. agnelle
de charme max. 25 a.» (Bretécher 1978: 70)

L'annonce (publicitaire ou petite annonce) est souvent difficile à distinguer de l'étiquette commerciale par sa seule forme: beaucoup d'étiquettes sont aguichantes, beaucoup d'annonces reprennent l'étiquette du produit. Ainsi une carte de visite sert aussi bien d'étiquette que d'annonce. La différence est à la fois dans la situation d'énonciation: le référent est physiquement dissocié de l'annonce, et dans la finalité première du discours: l'annonce cherche avant tout à influencer le récepteur (comme celle de l'impératif, la visée argumentative du texte publicitaire est conative) alors que

l'étiquette veut d'abord l'informer (fonction référentielle de Jakobson). Mon analyse de l'annonce classée est qu'elle est une annonce en forme d'étiquette. L'absence de sujet en (26) s'expliquera donc du fait que le sujet est le référent de l'étiquette. En ce cas, le substantif nu de (27) n'est pas sujet comme on pourrait le croire, ce que montre la possibilité d'une pause entre le substantif et le verbe en (28) et (29):

- (28) «H. Quarantaine, ayant vécu, désirerait renc.
J.F. très belle [...]» (Bretécher 1978: 70)
- (29) a. Étudiante cherche travail temporaire.
b. Étudiante, cherche travail temporaire.

- Il reste enfin les mots croisés, qui ont souvent la forme de prédicats nus de troisième personne. Ils sont caractérisés d'une part par leur objectif, qui est de déclencher chez le lecteur la recherche du sujet, et d'autre part par le fait que ce sujet peut aussi bien être un nom déterminé (classant son référent) qu'un mot quelconque nu, à valeur métalinguistique. Autrement dit, le mot croisé est résolu lorsque la nécessaire collocation du sujet et du prédicat est rétablie.

BIBLIOGRAPHIE

- BRETÉCHER, CLAIRE. 1978. *Les Frustrés*. Vol. 3. Paris: Bretécher.
- COTHIAS, PATRICK & PHILIPPE ADAMOV. 1985. *Le vent des Dieux*. Vol.1. Grenoble: Glénat [Collection Vécu].
- CURAT, HERVÉ. 1987. Nom propre et article. *Cahiers de praxématique* 8: 27-46.
1991. *Morphologie verbale et référence temporelle en français moderne*. Genève: Librairie Droz, *Langue et culture* n° 24.
- GREVISSE, MAURICE. 1988. *Le bon usage*. [12^e édition revue par André Goose.] Gembloux: Duculot.
- GUILLAUME, GUSTAVE. 1929. *Temps et verbe*. Paris: Champion.
1992. *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume, 1938-1939*. Vol. 12, publiées sous la direction de R. Valin, W. Hirtle & A. Joly, texte établi par H. Curat & A. Vassant. Lille: Presses universitaires de Lille & Québec: Presses de l'Université Laval.
- HEWSON, JOHN. 1991. Determiners as heads. *Cognitive Linguistics* 2: 317-337.

1992. Review Article on R. Hudson, *English Word Grammar* (Oxford: Blackwell, 1991). *Canadian Journal of Linguistics* 37, 1: 41-53.
- HUDSON, RICHARD. 1984. *Word Grammar*. Oxford: Blackwell. [réédition, 1990].
1987. Zwicky on heads. *Journal of Linguistics* 23: 109-132.
- JAKOBSON, ROMAN. 1963. *Essais de linguistique générale 1*. Paris: Les Éditions de Minuit.
- LE MONDE, *Sélection Hebdomadaire, Édition internationale*. n° 2530. Samedi 3 mai 1997.
- LÉVI-STRAUSS, CLAUDE. 1991. *Histoire de lynx*. Paris: Plon.
- RENARD, JULES. 1939. *Poil de Carotte*. Paris: Flammarion.
- REY, ALAIN. 1993. *Le Petit Robert*. Paris: Le Robert.
- SOMMERSTEIN, A. R. 1972. On the so-called definite article in English. *Linguistic Inquiry* 3: 197-209.